

**Interview de La mexicaine de Perforation par ARTE
04-09-2004**

Dominique REBELLINI:
Pourquoi avoir créer un tel domaine ?

Daniel TREPZ:
Les "Arènes de Chaillot", c'est le nom de cette salle de cinema INDEPENDANTE, fait partie des onze salles de libre expression artistique dont s'occupe La Mexicaine De Perforation (LMDP). Le but est dans ces lieux clandestins de permettre la diffusion de programme cinématographique aussi bien que d'exposition photo, de représentation de spectacle vivant ou de concert sans aucune dépendance ni censure.

DR:
Qui êtes-vous ? combien êtes vous ?

DT:
LMDP est un groupe d'une quinzaine d'explorateur-urbain.

DR:
Comment avez-vous fait ?

DT:
Le principe même de l'exploration urbaine est de réorganiser des lieux clandestinement. Nous avons dans le cas des Arènes de Chaillot choisi des parties inutilisées du Palais de Chaillot situé au niveau de ses fondations dans les anciennes carrières, pour les transformer en salle d'art et d'essai en bar et en salle à manger.
Le but était de rendre cet espace aussi accueillant que confortable tout en conservant son aspect de carrière consolidée.

DR:
Depuis combien de temps allez-vous dans les catacombes ?

DT:
Nous ne sommes pas des cataphiles (simples visiteurs des carrières sous le 14^{ème} Arrondissement), nous ne "visitons" pas les lieux que nous fréquentons nous les "réorganisons" ! De plus nous ne sommes pas limités aux carrières, nous explorons tous les types de délaissés urbains (lieux inoccupés tout ou partie du temps) et pas uniquement souterrains.

Pour répondre à votre question nous avons presque tous commencé il y a un vingtaine d'années.

DR:
La police parle de lieu de réunion de groupe d'extrême droite ?

DT:
Conneries ça !!!...
Non pas la police mais une journaliste de FR3. A chaque fois qu'un journaliste réalise un sujet sur les souterrains et qu'il n'a aucune matière pour son torchon, il invente invariablement les mêmes aberrations surréalistes (Nazi, Partouze, Satanisme...).
Un instant on aurait cru entendre les fantômes de Denis Vincenti et Jean Bertolino resurgir des poubelles de l'audiovisuelle pour nous gratifier d'un bidonné comme ils savaient si bien en faire ! Révoltant !!!

DR:
On a parlé cette semaine de réseau souterrain sous la santé, c'est encore vous ?

DT:
Non, cette affaire n'est qu'un exemple de plus du manque de connaissance des services concernés sur la situation souterraine en carrières ou ailleurs. Ces "galeries clandestines" datent

des années 80 pour les plus récentes, elle n'ont pour autre but que de rejoindre des salles isolées du "réseau" vers le boulevard Arago.

DR:

On parle de possibilités des terroristes de piéger Paris, qu'en pensez-vous ?

DT:

Pas réellement, s'il est vrai que les services publics n'ont aucune coordination au niveau de la sécurité des infrastructures souterraines, en revanche l'autosurveillance très serrée faite par les différents groupes d'explorateur-urbains rend quasiment impossible l'infiltration de groupe mal intentionnés.

Propos recueillis par Dominique Rebellini pour ARTE